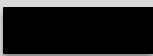


DOSSIER THEMATIQUE

Le Street Art

2021



FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
– PARIS
COLLECTIONS

Le street art et le graffiti

Aspects, histoire et évolution de l'art urbain

Le street art : qu'est-ce que c'est ?

Le **street art** ou **art urbain** est un mouvement artistique et aussi une forme d'expression artistique. Il apparaît vers la fin du XXe siècle aux États-Unis puis en Europe.

Le nom de **street art** regroupe toutes les formes d'art qui se réalisent dans l'espace urbain : il concerne plusieurs techniques, comme **le graffiti**, **le pochoir**, **les stickers**, **les mosaïques**, etc. Ces formes d'art sont souvent visibles que pour une période limitée, effacées avec le temps, mais accessibles pour un public très large.



Anonymat ?

Initialement les street artistes étaient anonymes car ils pratiquaient un art illégal. Pour signer leurs œuvres, ils utilisaient des pseudonymes. Aujourd'hui, le street art a été institutionnalisé et bénéficie parfois de commandes publiques.

Une vedette anonyme : Banksy

Banksy, un des street-artistes les plus connus, est un jeune homme (ou plusieurs...?) probablement originaire de Bristol. Ses graffitis, parfois humoristiques, véhiculent des messages poétiques et politiques engagés. Certaines photos et vidéos le montrent au travail, mais comme son visage est toujours masqué son identité reste toujours contestée.



A quoi ça sert **les tags** ?

Les tags sont la forme la plus rapide et la plus simple du graffiti. Ils sont généralement monochromes et rarement plus grands que le format A4. Ils donnent souvent à voir la signature ou le pseudonyme inventé de l'exécuteur, mais ils peuvent aussi servir à transmettre des messages courts. Dans le monde des gangs de graffeurs, les tags servent aussi à marquer son territoire dans l'espace urbain.

La commercialisation de l'art et les street artistes

Bien qu'à partir des années 2000 le street art soit de plus en plus institutionnalisé et même en vogue sur le marché de l'art, une grande majorité des street artistes considèrent qu'en vendant leurs œuvres leur art perd un de ses concepts les plus importants : l'accessibilité pour tout le monde et sa non-commercialisation.



Banksy et son œuvre autodestructive

Le 5 octobre 2018 une toile représentant la fameuse *Petite fille au ballon* faite par Banksy est vendue aux enchères pour plus d'un million d'euros à Londres. Juste après la vente, la toile s'autodétruit sous les yeux du public choqué... S'agit-il d'une performance pour affirmer que le street art n'est pas à vendre ? Peut-être, sauf que la toile coupée en lamelles et son cadre valent désormais encore plus cher...

La vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=Q2_gifo7A4M

Le graffiti pour répandre des messages

« En 1942, un ouvrier américain nommé Kilroy, qui travaillait dans une usine de bombes basée à Detroit, écrit « *Kilroy was here* » (« Kilroy est passé par là ») sur les pièces détachées qui déroulent le long de sa chaîne de production. Assemblées, les bombes étaient ensuite larguées avec ce slogan ironique et vengeur, et Kilroy s'est vite taillé une belle réputation de patriote chez les soldats, qui en réponse écrivaient « *Kilroy was here* » sur les murs qu'ils croisaient »
Magda Danysz



L'origine des tags...

Les premiers tags apparaissent à Philadelphie, aux États-Unis à la fin des années 1960. Ils sont signés Cornbread.



Comment marquer l'espace urbain ?

Les techniques utilisées par les street artistes sont diverses. Le graffiti est peut-être la plus connue et la plus ancienne des formes. C'est un dessin ou une inscription réalisés sur des murs, des monuments, des objets, etc. souvent d'une manière illégale.

Les premiers **graffitis** apparaissent dans les années 1960 du fait de la vente de peintures émaillées sous la forme d'**aérosol**, qui est un dispositif servant à vaporiser un liquide en fines gouttelettes. Les aérosols étaient par ailleurs initialement conçus pour la peinture d'automobiles. Cette technique permet une certaine rapidité à l'exécuteur, ce qui était essentiel dans la situation d'illégalité dans laquelle les premiers graffeurs se trouvent.



Le **pochoir** est une technique venant initialement du monde des publicités et de la presse. Elle permet notamment de reproduire d'une manière rapide les mêmes images ou caractères.

Une vidéo sur la création des pochoirs :

<https://www.youtube.com/watch?v=ds82c98Lgu8>



Les **stickers** ou **autocollants** servent également le même principe de rapidité. Ils sont de plus en plus utilisés de nos jours car ils peuvent être réalisés chez soi, avant la mise-en-place, le temps passé dans l'espace urbain et donc en situation d'illégalité devient encore plus court.



Le yarn bombing est l'art qui cible à couvrir le mobilier urbain d'ouvrages fait de fils, comme le tricot urbain ou des tissus divers.

Les installations et la sculpture urbaine donnent une troisième dimension au street art. Ces œuvres prennent des formes diverses et s'intègrent ou non dans l'architecture de la ville.

Avec l'institutionnalisation progressive, des techniques plus chronophages apparaissent dans le monde du street art.

La peinture murale est aussi, comme le graffiti, une peinture réalisée sur un mur. Elle peut être peinte à la bombe aérosol, mais aussi à la peinture acrylique ou au marqueur. Son exécution est donc plus lente que celle du graffiti.

De plus en plus de street artistes pratiquent **la mosaïque**, l'assemblage de petits cubes multicolores qui forment ensemble un dessin. Ils peuvent être en marbre, en pâte de verre, en porcelaine, etc.



Quelques street artistes et œuvres à connaître

Banksy :

Cet artiste originaire de Bristol (Angleterre) est devenu une véritable référence dans le monde du street art. Il utilise la technique du pochoir pour réaliser ses graffitis mêlant humour, poésie et politique partout dans le monde. Ses messages sont souvent antimilitaristes, anticapitalistes et antisystème. Parmi ses motifs récurrents on trouve des singes, des enfants, des soldats, des policiers ou encore des rats.

Banksy : *La petite fille au ballon*, 2002, Londres



Banksy : La petite fille et le soldat, 2008, Bethléem



Kobra :

Eduardo Kobra est un artiste brésilien. Il a commencé sa carrière de street artiste à Sao Paolo. Ses fresques énormes multicolores marquent le paysage urbain de New York à Paris par leurs effets kaléidoscopiques. Ces œuvres ont aussi souvent des messages politiquement engagés qui concernent le changement climatique, la déforestation ou des références historico-politiques.



Eduardo Kobra à New York



Eduardo Kobra à Chelsea, 2018

Eduardo Kobra à Miami, 2014



JR :

Cet artiste français (Jean René de son vrai nom) expose, grâce à la technique du collage de photos, ses photographies en noir et blanc librement dans l'espace urbain qu'il considère comme « la plus grande galerie d'art au monde. ». Il rend souvent hommage aux femmes dans son travail de photographe et ses films.

Pour aller plus loin :

<https://www.slave2point0.com/qui-est-jr-street-art-biographie-oeuvre-exposition/>

Des photos de migrants exposées à Ellis Island par JR, 2014

Photos de JR exposées à Ellis Island, 2014



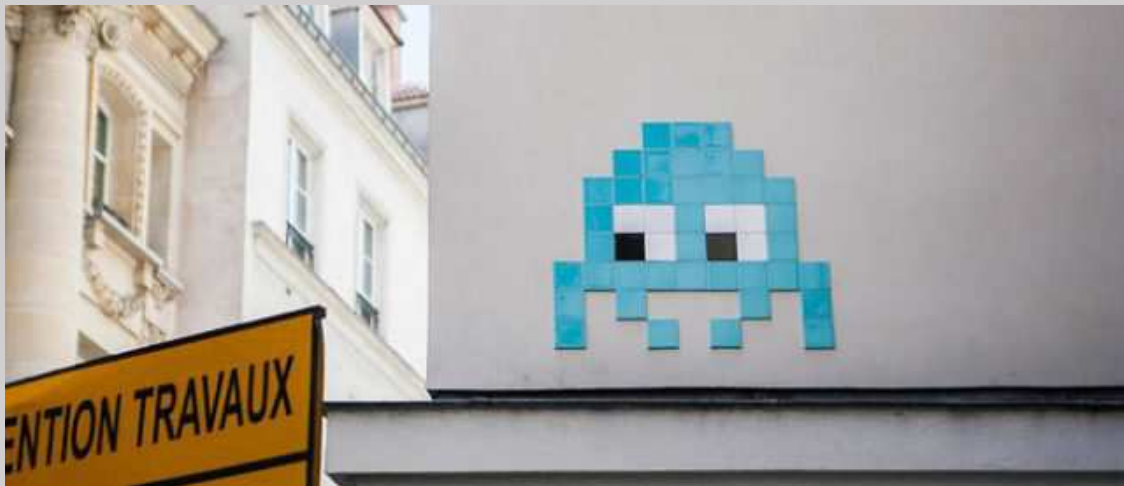
Above :

Ce street artiste californien (de son vrai nom Tavar Zawacki) s'est fait connaître à Paris au début des années 2000 par ses flèches pointées vers le haut peintes un peu partout dans la ville. Ce motif reste emblématique dans son art, ainsi que les grandes fresques à messages (phrases typographiées en anglais, français ou espagnol).



Invader :

Franck Slama de son vrai nom, Invader est un street artiste français qui envahit les villes du monde par ses mosaïques en tesselles ou éléments de carrelage représentant des extraterrestres, des personnages de jeux vidéo depuis 1996. Pour lui, la rue est sa toile qu'il remplit de « virus urbain », tel un hacker de l'espace urbain. Ses œuvres s'intègrent tellement bien dans l'environnement qu'on passe souvent devant elles sans les remarquer, exactement les virus sur ordinateur qui passent inaperçus avant d'envahir totalement notre PC...



Miss Tic :

Il s'agit d'une street artiste femme ce qui est relativement rare dans le monde essentiellement masculin du street art. Miss Tic grandit à Paris et y développe un art poétique représentant des figures féminines, alter egos de l'artiste à partir de 1985. Elle réalise ses œuvres par la technique du pochoir et de la bombe aérosol. Ses peintures murales se composent de jeux de mots, d'épigrammes et de messages poétiques calligraphiés et souvent d'une figure féminine (mais ce n'est pas le cas de toutes ses œuvres).



Miss Tic : *Quand le vain est tiré, il faut le boire*, Rue Corvisart, Paris, 2008



Miss Tic : *Dans nos jardins secrets le désir se crée*, 2015

Jérôme Mesnager :

Avec son personnage emblématique d'Homme en blanc, « symbole de lumière, de force et de paix », Jérôme Mesnager fait partie de la première génération des street artistes français. Il est notamment l'un des fondateurs du groupe Zig-Zag en 1982. Il s'agit d'un groupe de jeunes artistes qui décident d'occuper les rues de la ville en dessinant des graffitis, mais aussi des usines désaffectées pour le temps d'une performance artistique. Quant à la figure de l'homme en blanc, Mesnager la reproduit à travers le monde pendant les trente années de sa carrière.

Jérôme Mesnager : *Ménilmontant*,
1995



Jef Aérosol :

Jef Aérosol, de son vrai nom Jean-François Perroy, est un street artiste français pratiquant la technique du pochoir. Il débute sa carrière au début des années 1980, avec la première vague du street art en France. Il est reconnu comme un des pionniers de cette forme d'art. Son œuvre *Chuuut!!!* visible sur la place Igor Stravinsky à Paris est une des peintures murales les plus connues du street art européen. Dans son travail, il réalise plusieurs portraits de stars, mais aussi ceux d'anonymes dans la rue : musiciens, enfants, mendiants, ou simples passants.



Pochoir de Jef Aérosol à Paris



Jef Aérosol : *Chuuut !!!* Place Igor Stravinsky, Paris, 2011

Levalet :

Charles Leval (Levalet de son pseudonyme) peint des personnages en noir et blanc à l'encre de Chine sur papier kraft qui ornent les murs des rues de Paris depuis 2012. Il est aujourd'hui professeur d'arts plastiques à Paris, mais continue à pratiquer son art par la technique du dessin à l'encre de Chine et du collage. Les messages de ses créations sont souvent politiques et humoristiques.



Levalet : *La chute*, Paris, 2012



Levalet : *Iconoclasme*, Paris, 2013

Blek Le Rat :

Blek Le Rat fait aussi partie du groupe ayant initié l'art urbain en France au début des années 1980. Son art inspire nombre de street-artistes dont Banksy. Il découvre le graffiti lors d'un voyage à New York en 1971 et la technique du pochoir par un portrait de Mussolini vu à Padoue pendant son enfance. Xavier Prou (de son vrai nom) pratique la technique du pochoir et représente, comme son pseudonyme l'indique, des rats, ainsi que des personnages de taille réelle, des stars et personnalités célèbres, et des détournements d'œuvres classiques.



Blek Le Rat : *The Warrior*